Alors que nous terminions la grande expo de Lille 2004, il fallait passer au démontage de l'installation, c'est-à-dire plus de 120 séchoirs à linge, témoignages, des posters, des bouts de tout et de n'importe quoi, pour laisser la salle la plus clean possible. Tout se déroulait comme un charme, les consignes étaient clairement comprises et les savoir-faire facilement transmis. Tout le monde s'affairait comme des fourmis, efficacement, et dans un temps record. Voyant cette performance, un ami entrepreneur, habitué à travailler dans de grands chantiers avec de nombreuses personnes sous ses ordres, était étonné de voir la vitesse avec laquelle ces dizaines de personnes intégraient les instructions. Il n'avait jamais vu ça auprès de professionnels et était réellement surpris d'observer ça chez des amateurs. Alors qu'il m'en parlait, j'en prenais conscience et je souriais en moi-même. J'avais toujours eu conscience que les visions partagées permettaient des interactions intuitives. Décider de porter son attention sur ses moments heureux, partager ça et mettre en valeur cette aptitude semblait trouver une adhésion cohérente dans le collectif.